

homme avec bonté, et fidèle à sa politique généreuse, il le renvoya comblé d'honneurs et de présents à son père. Après la conquête de Wou Tcheou, les troupes de Tchou se rendirent maîtresses de Yen Tcheou et de Tchou Tcheou, du Tche Kiang, qui n'offrirent aucune résistance. Tchou installa à Kien K'ang un tribunal d'empire (1359).

Les autres chefs rebelles étaient en lutte les uns avec les autres; l'ambition, la jalousie les poussaient à s'entre-déchirer au grand profit de l'ennemi commun, le Mongol. Le général Soung, Tchao Kiun-young, assassine son collègue Ma Koué, dont l'ami Siu Ki-tsou arrive de Leao Yang à Yi Tou et tue le meurtrier. La zizanie était encore plus grande dans le parti de Siu Cheou-houei. Tch'en Yeou-lang envoya Wang Foug -koué assiéger Sin Tcheou (Kouang Sin, dans la partie orientale du Kiang Si), défendu par Tachinnou, fils du prince de Tchen nan, aidé de Hai lou ting et de Peyen pou houa tikin (Bayan Bougha) qui périrent les armes à la main lorsque l'ennemi eut pénétré dans la ville par un souterrain. Siu Cheou-houei ayant voulu transférer sa Cour à Loung Hing (Nan Tch'ang) contre le gré de Tch'en Yeou-leang, celui-ci le fit prisonnier à Kieou Kiang (Kiang Tcheou), lui laissant toutefois le titre d'empereur, sans le pouvoir, et prenant pour lui-même le titre de prince de Han. Quelque temps après, Tch'en Yeou-leang s'étant emparé de T'ai P'ing, fit assommer Siu Cheou-houei à coups de barre de fer, se fit proclamer empereur, donnant à sa dynastie le titre de Han, et retourna à Kiang Tcheou (1359).

La rébellion organisée au nom des Soung causait, à cause de la popularité de l'ancienne dynastie chinoise, de l'anxiété aux Mongols, aussi leur général Tchahan Timour, désireux d'anéantir les rebelles qui se réclamaient de ce nom aimé de la nation, entreprit-il de s'emparer de leur capitale, K'ai Foug; il y réussit malgré une vive résistance, mais Lieou Fou-t'oung parvint à s'enfuir avec Han Lin-eul qu'il conduisit à Ngan Foug (1359).

Le ministre T'ai P'ing, que la mort, au commencement de 1360, de Nieou ti hai, descendant de Portchi, privait